

Penser à ce que l'on écrit

Ecrire ce que l'on pense

FAMILLE

# GAZETTE DES CAMPAGNES

PATRIE



Directeur: L.-de-G. FORTIN

Editeurs-Propriétaires: FORTIN & FILS

Série II, Vol. 12 — No 15 —

Sainte-ANNE-de-la-POCATIERE, (Kamouraska)

Jeudi le 12 février 1952.

## Communication de l'Evêché

Règlement du Carême 1953

(Ce règlement est le même qu'en 1952).

Fidèle à l'enseignement de Notre-Seigneur Jésus-Christ qui a dit à ses disciples "Si vous ne faites pénitence, vous périrez tous" (s. Luc, XIII, 5) notre Mère la Sainte Eglise nous impose la loi du jeûne et de l'abstinence. Elle veut ainsi nous encourager à offrir une juste réparation pour nos péchés et à marcher généreusement à la suite de notre Sauveur qui a souffert et qui est mort pour nous.

### ABSTINENCE

Tous les fidèles qui ont sept ans accomplis et l'usage de raison sont tenus à la loi de l'abstinence (canons 12 et 1254 §1).

La loi de l'abstinence défend de se nourrir de viande et de jus de viande, de même que du sang, de la graisse et de la moëlle des animaux qui naissent et vivent sur la terre. Elle ne défend ni les oeufs, ni le laitage (lait, crème, beurre, fromage), ni l'oléomargarine, non plus que les aliments et les assaisonnements même s'ils proviennent de la graisse des animaux (canon 1250).

En vertu des facultés accordées par le Saint-Siège à tous les évêques, la loi de l'abstinence a été modifiée comme suit:

Le mercredi des Cendres et tous les vendredis sont des jours d'abstinence complète, c'est-à-dire qu'on devra faire maigre toute la journée.

Le mercredi et le samedi des Quatre-Temps sont des jours d'abstinence partielle, c'est-à-dire qu'il est permis de faire gras à un seul repas.

Le Samedi saint, il faut faire maigre jusqu'à midi.

### JEUNE

Tous les fidèles, depuis l'âge de 21 ans jusqu'à 59 ans accomplis, sont tenus à la loi du jeûne (canon 1254 §2).

Tous les jours du Carême (sauf les dimanches) sont des jours de jeûne d'obligation (can. 1253 §3). Le jeûne quadragesimal cesse le Samedi Saint à midi (canon 1252, §4).

La loi du jeûne prescrit de ne faire qu'un seul repas qu'un seul repas complet par jour (canon 1251 §1).

La coutume autorisée permet de prendre deux repas maigres; la quantité de nourriture de ces deux repas réunis ne doit pas égaler la quantité de nourriture du repas principal.

Les jours de jeûne, la viande est prise au repas principal, excepté les vendredis et le Mercredi des Cendres.

On ne peut pas manger entre les repas, mais les liquides, y compris le lait et les jus de fruit, sont permis.

Si l'on ne peut suivre la loi du jeûne ou de l'abstinence sans nuire à sa santé, ou sans se mettre dans l'incapacité de vaquer à ses occupations ordinaires, on se trouve par le fait même exempté. En cas de doute, on consultera son Curé ou son confesseur en temps opportun.

Nous exhortons instamment les fidèles durant le saint temps du Carême à assister quotidiennement à la messe, à communier fréquemment, à prendre part plus souvent aux exercices publics de piété, à réciter le chapelet en famille, à donner généreusement aux oeuvres de charité, à visiter et secourir les malades, les vieillards et les pauvres, à s'abstenir des boissons alcooliques et des amusements mondains et à prier avec ferveur redoublée, particulièrement aux intentions du Souverain Pontife.

### AUTRES DIRECTIVES

1.— L'Aumône étant le complément nécessaire de la pénitence, elle doit suppléer, durant le Carême, aux anciennes rigueurs, aujourd'hui abolies; elle s'impose surtout à ceux qui sont dispensés du jeûne.

2.— Pour faciliter aux fidèles l'accomplissement de ce devoir, les aumônes du Carême seront recueillies sous enveloppes à la fin du Carême; elles seront remises à Monseigneur l'Evêque.

3.— Il y aura dans chaque paroisse, au jour à l'heure désignée par le curé, des exercices publics de piété comprenant, une fois par semaine celui, du Chemin de la Croix.

4.— Les fidèles peuvent satisfaire au précepte de la Communion pascale depuis le Mercredi des Cendres jusqu'au dimanche de la Quasimodo, les premiers communiant jusqu'à la Trinité.

## La monographie de St-Alexandre de Kamouraska

Le *Saint-Laurent* de Rivière-du-Loup, a publié dans son numéro du 31 décembre dernier quelques paragraphes sur notre monographie paroissiale de Saint-Alexandre. Cet article a échappé d'abord à notre connaissance et son auteur signe UN AMI.

Il faut remercier cordialement cet ami véritable de notre société, qui a pris le temps de lire au complet notre ouvrage, l'a noté soigneusement et a voulu, en parfaite droiture, en signaler quelques lacunes. Il s'inscrit par le fait même au nombre de nos collaborateurs.

Néanmoins, ses observations appellent quelques remarques, ne serait-ce que pour empêcher le scandale des faibles.

1.— Au sujet de l'abbé Clovis Roy, nous sommes heureux d'apprendre qu'il est décédé dans la maison de Dame V. Brochu. Quand nous avons élaboré sa biographie, nous avons consulté les annales du couvent, les papiers "Lavoie" de nos archives, plusieurs sources orales qui nous paraissaient bien informées. Au surplus, un premier texte a paru dans la "Gazette des Campagnes" et n'a pas été rectifié. Dans les circonstances, nous pouvions le publier sans inquiétude en attendant que la vérité totale se fasse. Car, on le sait, en histoire, il arrive assez souvent qu'on en a jamais fini.

2.— La famille de Mme Régent Fortin est absente de la page 46. Je le regrette moi-même puisqu'il s'agit d'une famille qui a rendu d'excellents services à l'église de Saint-Alexandre. Le malheur a voulu que la documentation suffisante nous ait manqué. Nous pouvons bien lire quelque part que M. Un tel ou madame Une telle sont organistes, mais si nous sommes empêché de voir qu'il s'agit d'une lignée qui illustre une fonction, nous ne pouvons conclure à un fait d'histoire remarquable. Cette omission, désagréable encore une fois, ne doit pas d'ailleurs nous faire regretter d'avoir mis en relief quelques familles qui, à Saint-Alexandre et surtout aux yeux de l'étranger, présentent des qualités typiques, toutes à l'honneur d'une paroisse.

3.— Notre société recueille avec gratitude les faits Jules Chénard et Romain Thériault, que nous ne connaissons pas. En ce qui concerne le dernier, il est possible que l'abbé Arthur Dumais, ancien curé de Sainte-Louise ait possédé une propriété sur le terrain de Thériault. Mais il faut remarquer que l'abbé Dumais est mort subitement dans son presbytère et il ne reste plus qu'à savoir bien interpréter le verbe "abriter".

4.— Mgr A. Marchant ne figure pas sur la liste des prêtres de Saint-Alexandre parce qu'il est né à Saint-André. Le fait a été parfaitement élucidé.

5.— On signale encore des omissions dans la nomenclature des médecins et des militaires. Encore ici, les renseignements reçus au moment de la publication de notre ouvrage nous ont juste permis de bâtir quelques fresques dans le dernier chapitre. Ce n'est pas tout de recevoir de l'information. Il faut savoir la contrôler et la compléter au besoin. Si l'on songe qu'il a fallu un mois entier au cours duquel nous avons dû écrire à droite et à gauche pour recevoir des précisions sur les prêtres et les religieux, on pourra se faire une idée de ce que demandait un inventaire complet des professions. Des renseignements nous parvenaient encore quand le livre allait sortir de presse. Ce n'est pas une condamnation que je prononce ici, je veux plutôt mettre l'accent sur les services qui nous ont été rendus. Du reste, l'album-souvenir a corrigé certaines lacunes, selon notre désir.

Je remercie doublement NOTRE AMI d'avoir, pour sa part, ramené l'attention de l'actualité sur un modeste ouvrage qui n'a pas été gâté par la réclame. Pendant huit mois, (il aurait fallu bien davantage) des collaborateurs ont interrogé sans tintamarre mais avec méthode le passé d'une belle paroisse de chez-nous pour en parler le plus pertinemment possible. Il semble bien qu'ils ont fait des heureux en démontrant l'utilité de notre société d'histoire régionale. Que leur monographie ait des limites, la chose était inévitable. Qu'on lise donc attentivement les préfaces, l'image qui évoque la famille à Saint-Alexandre et certaines réflexions au cours de l'ouvrage. Comme la pensée qu'on y trouve appartient en propre à des gens qui savent douter!

Au mois de décembre dernier, la première revue d'histoire en Amérique Française publiait une appréciation de notre (suite à la page 2)

## L'académie St-Thomas d'Aquin

Ste-Anne de la Poc. (DNC). — L'Académie Saint-Thomas d'Aquin du collège de Ste-Anne de la Pocatière tenait, tout récemment, sa séance annuelle en la salle des promotions. L'Harmonie, sous la direction de M. l'abbé Jean-Paul Roussel, fit entendre la marche "Officer of the Day" et la "Grande Marche de Aida" de Verdi.

Pour le discours présidentiel, M. Jean Dumais, de Philosophie senior, évoqua la mémoire du grand canadien, Henri Bourassa. Après avoir retracé les principales étapes de sa vie, il s'est efforcé de définir le nationalisme de M. Bourassa. Monsieur le secrétaire, Antoine Madore donna rapport des activités semestriels de l'Académie. M. Alyre Pineau, scrutateur, proclama les noms des nouveaux promus.

Invité à prendre la parole, M. l'abbé Marius Paré, supérieur, rend hommage au succès des membres de l'Académie, et, en même temps, aux efforts de tous. Il rappelle l'observation de Pie XII qui parle "d'un monde qui s'écroule et d'un monde qui naît". Nous vivons aux confins de deux civilisations, dit-il; à chaque tournant de l'histoire, il s'est trouvé des hommes, des saints, des apôtres pour "penser l'avenir" et pour guider les sociétés. C'est à ce travail que l'époque présente nous convie. Nous devons faire l'inventaire du monde qui s'écroule et savoir avec précision ce que notre temps attend.

Et pour assurer ce rôle, les étudiants, les hommes de la société de demain, devront se donner une solide culture; une solide culture doit être d'abord religieuse et ensuite intellectuelle. Il faut être des chrétiens vrais, actifs, sérieux. "Là où Dieu meurt, l'homme meurt". Quant à la culture intellectuelle, il faut se garder de toutes les nouveautés, s'attacher au programme de nos études classiques, telles que nous les avons présentement. C'est être pratique et réaliste. En utilisant tout ce qui est à notre disposition pour le moment, nous parviendrons sûrement à la compétence intellectuelle qui fera de nous des ouvriers précieux et efficaces.

Une partie récréative termina la séance. La Société Ste-Cécile, dirigée par M. l'abbé Alphonse Fortin, exécuta un joli canon de Mozart, "Martin, Martine". Les élèves de (suite à la page 2)



## CHRONIQUE SANITAIRE



Dr Nelson Asselin  
Mlle Irène Lavoie, g.m.g.

Mes chères amies,

Lorsqu'un agent-vendeur d'assurances se présente chez vous, pour proposer à votre mari un plan d'assurance-vie pour la protection de sa famille, une des premières questions, parmi les très nombreuses qu'il pose (toutes mes excuses aux agents d'assurances...!) est celle-ci: *Etes-vous en bonne santé?*

La plupart du temps, cette question surprend et inquiète... et le brave père de famille de s'interroger: *"Suis-je en bonne santé?"*... *"Si je n'allais pas être acceptée?"* *"Je ne suis pas vraiment malade, mais suis-je en bonne santé?"* Et, jusqu'à ce que l'examen médical ait levé les doutes... votre mari n'était pas tranquille, ni vous, à coup sûr!

Les compagnies d'assurances sont très réalistes et elle évaluent *rigoureusement*, mais *très justement* la vie humaine comme un capital. Ce qui intéresse d'abord les assureurs, c'est l'état de santé des assurés... leurs chances de vivre longtemps; et ils ont bien raison. La vie humaine est un capital, une valeur de rendement; et pour l'individu le *capital santé* représente le facteur premier de vie.

Mais la santé n'est pas seulement importante au point de vue économique; elle l'est aussi et non moins, au point de vue individuel... familial... social

Chère Madame, vous êtes une mère de famille dévouée et attentive. Vous vous donnez sans cesse pour assurer le bonheur des vôtres et vous avez l'immense joie de constater que vous leur faites la vie belle et heureuse... Un triste jour vous tombez malade! Alors, quel désarroi dans la maison... A part de vos douleurs physiques, pouvez-vous seulement décrire vos souffrances morales? Sans la mère, rien ne va dans la maison... La mère est l'âme de la famille!

La situation n'est guère plus rose, si c'est le père de famille qui est frappé par la maladie. Pour la plupart de nos foyers ruraux, le père doit travailler *tous les jours* pour assurer la subsistance des siens. Et tout le monde a le cœur bien gros au foyer... lorsqu'un de ses membres est souffrant!

Vous figurez vous une institutrice, un éducateur toujours malade ou souvent fatigué... manquant d'entrain et de courage... faisant triste figure à ses élèves, pour leur enseigner les beautés de la vie par l'instruction?

Les heures d'étude perdues par les écoliers absents pour cause de maladie font une brèche à leurs notes; et, à l'âge de la croissance de l'épanouissement... la maladie ne devrait pas apparaître. Et il en est ainsi pour toutes les classes de la société et tous les âges.

Vous saviez déjà, et vous l'affirmez avec moi en ce moment, la santé est un des plus grands biens que l'on puisse posséder; mais, peut-être n'avez-vous jamais pensé, si vous êtes en santé, que c'est un trésor apprécié *surtout* lorsqu'on l'a perdu ou... détérioré? Cependant, il nous fait plaisir d'ajouter qu'il est tout à l'honneur de notre population de constater, qu'en général, on répond mieux aux "avances" des hygiénistes... et qu'elles sont plus nombreuses, de nos jours, les personnes qui, au lieu de se plaindre et de gémir lorsqu'elles sont malades (par leur faute souvent...) s'intéressent de plus en plus à l'Hygiène.

Il ne faut pas oublier que l'hygiène, en général, contribue au maintien de la santé. Cette science s'occupe de l'action exercée sur l'organisme par l'air, elle étudie aussi les moyens de prévenir telle ou telle maladie en nous enseignant la façon d'éviter les germes et de les détruire.

Avant de vous quitter, je voudrais vous donner une définition de la santé. Il en existe plusieurs, mais la suivante nous vient d'un hygiéniste bien connu et estimé. La santé? "C'est l'état parfait de l'économie vivante. Elle implique comme condition essentielle, l'intégrité et l'état parfait de tous les organes, fonctions, facultés. Elle exige le *fonctionnement régulier* des actes nutritifs, et l'*exercice harmonieux* des qualités physiques, intellectuelles et morales".

Allons, mes chères amies, comment vous sentez-vous? J'espère que vous jouissez toutes d'une excellente santé? Si non, il va falloir vous faire soigner *de suite*; voyez votre médecin. Mais, si heureusement tout va bien... vous devez adopter, si ce n'est déjà fait, les moyens nécessaires pour que cela continue. La semaine prochaine je commencerai à vous décrire "Les moyens à prendre pour conserver sa santé."

Aurevoir! Portez vous bien!

E.H.

J.-C. DUBEAU, B.S.A., C.L.U., C.d'A.A.

Assureur-Vie Agréé  
Courtier d'Assurance Agréé

ASSURANCES GENERALES  
VIE — FEU — AUTOMOBILE  
ACCIDENT — MALADIE — FIDELITE

Confiez vos problèmes d'assurances à  
un spécialiste diplômé.

STE - ANNE - DE - LA - POCATIERE, Kam.

Rue Poiré

Téléphone: 83

## La monographie de...

(suite de la page 1)

monographie, signé par M. Léo-Paul Desrosiers, un de nos plus solides historiens. Nous la reproduisons pour faire plaisir à nos bons amis de Saint-Alexandre. Elle leur dit que nous n'avons pas travaillé en vain et nous encourage à recommencer pour une autre paroisse.

La Société Historique de Kamouraska,  
Par l'abbé Léon Bélanger, secrétaire.

ST-ALEXANDRE de KAMOURASKA. Publication de la Société historique de Kamouraska, Sainte-Anne-de-la-Pocatière, 1952. 260 pages.

La Société historique de Kamouraska vient de publier une excellente monographie paroissiale intitulée: SAINT-ALEXANDRE de KAMOURASKA, 1852-1952. Dans la présentation du volume, elle indique qu'il s'agit d'un ouvrage de collaboration. L'abbé Charles-Octave Hudon avait pris tout d'abord comme sujet d'une conférence publique les biographies de tous les curés de la paroisse; le secrétaire de la Société, l'abbé Léon Bélanger, a préparé l'historique des diverses organisations au cours du siècle écoulé; il s'était assuré l'assistance des abbés Charles-Eugène Ouellet, Robert Hudon, Rosaire Bélanger, et du Révérend Père Gilles Bélanger, O.P. Cette équipe a recherché les documents, les a compilés, mis en oeuvre, et elle a surveillé la publication de l'ouvrage, en utilisant les loisirs et les récréations d'une vie fort occupée. C'était donner un magnifique exemple à toutes les autres sociétés d'histoire régionale. Saint-Alexandre est une paroisse située en arrière de Saint-André de Kamouraska et de Notre-Dame-du-Portage. Ses premiers habitants lui vinrent de Saint-André, de la Rivière-Ouelle, de Saint-Roch-des-Aulnaies; dès le début du 20e siècle, et vers 1950 ils forment une population d'environ 1,000 personnes. La première église est construite en 1851 et a toujours servi depuis. Durant le siècle qui suit, elle s'agrandit; elle acquiert des cloches, des tableaux, des orgues. Il fait bon se plonger dans ce milieu ancien et de suivre l'oeuvre, par exemple, cet excellent curé qui avait reçu de l'assistance pour faire son cours d'étude et qui aida à son tour quarante jeunes gens à devenir médecins, notaires, avocats et prêtres. La paroisse envoie des missionnaires dans à peu près toutes les parties du monde. La première école est construite "à la corvée" comme disent nos gens. Les écoles se multiplient ensuite. En 1891, l'une d'elles coûte juste un peu plus de cent dollars; mais la dernière coûte au-delà de \$6,000. Même courbe ascendante dans les salaires des institutrices et instituteurs. Saint-Alexandre est une bonne paroisse qui suit attentivement le progrès moderne, s'électrifie, se motorise, se donne de bons troupes. Cette monographie contient aussi l'histoire de la Municipalité, du Couvent, du développement économique, une description du milieu physique, des souvenirs. Elle est bien ordonnée, bien divisée, écrite simplement et nettement. L'équipe des collaborateurs mérite les plus grands éloges.

Léo-Paul Desrosiers.



EST TOUJOURS

# 'CLIMATISÉE'

CLIMATISÉE, la bière Dow est protégée contre tous les écarts de température pendant sa fabrication... elle retient ainsi tout le goût fin et toute la saveur des ingrédients de qualité supérieure qui la composent, pour vous donner le meilleur de la bière dans la meilleure des bières.

DCR-21P



LA  
GAZETTE DES CAMPAGNES

est publiée à  
STE-ANNE-DE-LA-POCATIERE

par

FORTIN & FILS.

Directeur: L.-de-G. Fortin.

Abonnement:

1 an \$2.00

6 mois \$1.25

le numéro \$0.05

"Autorisée comme envoi postal  
de la seconde classe"

"Ministère des Postes, Ottawa"

## Air Canada

Un avion Vickers-Viscount, le premier aérobus à utiliser des turbo-propulseurs, arrivera à Montréal cette semaine. L'appareil quittera l'usine Vickers à Weybridge, Angleterre, vendredi et est attendu à Montréal dimanche après escalas en Ecosse, Islande, Groenland et Labrador.

Ce Viscount est semblable à ceux qu'Air Canada a commandé pour ses liaisons domestiques. Cette première envolée est entreprise dans le but de vérifier l'équipement d'hiver et la performance de l'appareil sous le climat canadien. Des ingénieurs seront à bord pour enregistrer les réactions de l'appareil aux températures arctiques. L'avion sera conduit à Winnipeg et à Churchill pour y trouver le froid extrême recherché pour les expériences. Son itinéraire sera établi selon les conditions climatiques du Canada.

Turbo-propulseur vs. Turbo-réacteur.

Le turbo-propulseur, soit une turbine à réaction harnachée à une hélice, est un principe de propulsion considéré comme supérieur à la réaction pure pour l'usage des appareils commerciaux. L'arrivée du Viscount marquera les débuts de la turbo-propulsion en Amérique. Son principal avantage sur la réaction pure consiste en sa grande économie d'opération à une altitude raisonnable. Le Vickers trouve son plafond normal entre 19,000 et 25,000 pieds alors que le réacteur doit grimper à 40,000 pieds avant de trouver son maximum d'économie.

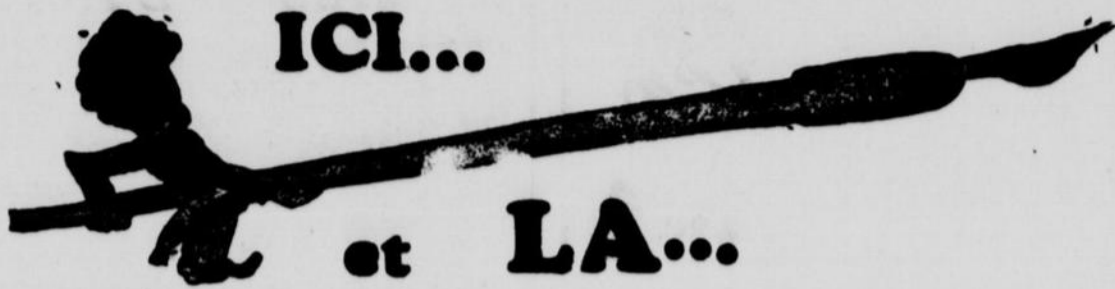
Sa vitesse de plus de 300 milles à l'heure, ajoutée à sa performance silencieuse et sans vibration en font l'appareil idéal pour le Canada.

L'avion attendu dimanche restera au Canada pendant plusieurs semaines au cours desquelles il subira ses divers essais. La cabine contiendra tous les instruments d'essai et un équipement qui empêchera le transport de passagers au cours de sa visite canadienne.

## L'Académie St....

(suite de la page 1)

Philosophie junior avaient mis en scène la bien connue "Farce des Moutons". Cette farce est un arrangement de Chancerel de la Farce classique de Maître Pathelin, du XVIe siècle. Les rôles furent tenus par MM. Gérard Pelletier, Benoît Boily, Guy Thériault, Camille Boucher et Raymond Tremblay.



**Le Salon de l'Agriculture.**

Mardi prochain, le 17 février, s'ouvrira, à Montréal, dans le Palais du Commerce, rue Berri, à Montréal, le premier Salon National de l'Agriculture. Ce salon dont l'initiative revient à quelques hommes hardis a été préparé avec la collaboration étroite de la ville de Montréal, des Ministères fédéral et provincial de l'Agriculture, les associations agricoles et plusieurs industriels. Il offrira un magnifique portrait d'ensemble de l'agriculture progressive du Canada.

On y verra des choses assez inédites, comme par exemple, un incubateur transparent où des poussins "auront l'obligance d'éclore à toute heure du jour", dit une note publicitaire. Ailleurs, des abeilles travailleront, sous les regards curieux, dans une ruche de verre. Plus loin, de superbes animaux de boucherie; et ailleurs encore, on fera à l'heure des vaches, la traite mécanique de belles et bonnes vaches laitières... Et il n'est pas impossible que le lait soit refroidi sur place et offert aux visiteurs...

Il y aura de nombreux kiosques de machinerie agricole moderne; un silo en construction, une maquette de ferme-modèle, des produits récemment mis au service de l'agriculture, comme le krillium, cet amendement idéal des terres; plus loin, une coupe de moteur tracteur Ford, etc., etc.

Quelques associations agricoles tiendront leur assemblée annuelle à Montréal, pendant cette exposition. Bref, ce sera la Semaine de l'Agriculture à Montréal, même où réside près de la moitié de la population de la province.

Espérons que le public tiendra à donner au monde agricole l'encouragement de sa présence à ce premier salon de l'Agriculture, et que ses promoteurs — à qui l'on souhaite le succès financier — trouveront surtout l'autre succès qu'ils cherchent, celui d'attirer l'attention sur cette grande industrie multiforme qu'est l'agriculture d'un pays, d'une province.

L.G.F.

**La télévision, la radio, etc., et les journaux.**

Aux Etats-Unis où l'on essaie tout et où l'on fait des statistiques sur tout, on vient de faire une enquête dans la ville de New-Brunswick, New-Jersey, sur l'effet de la télévision.

Il y a eu 77% de diminution dans la fréquentation du cinéma; un "effondrement de 88%" dans l'écoute de la radio, ce qui n'a guère à surprendre, puisque la télévision est une combinaison des deux arts que la télévision sert à domicile...

Mais il paraît que les visites entre parents et amis ont subi une baisse terrible de 74%. A certain point de vue, ça peut diminuer le nombre de médisances et de calomnies, mais hélas, ça peut aussi contribuer à relâcher les liens familiaux...

Seul, le journal écrit n'aurait pas décréu; mais augmenté...

Seulement, est-ce que demain, avec toutes ces commodités, les enfants voudront encore apprendre à lire?...

L.G.F.

**L'électricité.**

Comment ne pas parler aujourd'hui des derniers méfaits de la température?

Nous avons eu dimanche ce fléau singulier du verglas... D'ordinaire, quand il pleut, les gouttes d'eau coulent sur les fils et sur les branches, obéissant à la loi de la gravité, dévalent les pentes, et vont à leur destin sans accrocher nulle part. Mais quand les conditions... favorables se réunissent, les choses ne se passent pas ainsi. Il pleut encore; mais la goutte d'eau, liquide dans sa course vers la terre, se congèle au premier contact. Ajoutez des millions de gouttes d'eau de même humeur à la première, et vous verrez ce que vous avez vu dimanche: un fil ténu qui peu à peu devient le coeur ou le noyau d'un cylindre de glace claire, dont le diamètre peut aller à un pouce et demi ou deux pouces... Cela dépend du fil... Quand un fil de fer ou de cuivre, chargé de centaines de

livres de glace, a épuisé son capital de résistance, il se rompt.

Le reste est banal. Ce sont des poteaux de bois solide cassés par le poids énorme des fils glacés; un fouillis inextricable; un bilan de typhon... Télégraphe, téléphone et radio deviennent muets. L'obscurité s'installe, à peine percée de maigres reflets de chandelles allumées. Les services des pompes automatiques cessent; l'eau potable manque, les cabinets d'aisance ne fonctionnent plus, les glacières électriques ne protègent plus rien. On a l'impression de retourner d'un seul coup à l'âge de pierre...

Et pourtant nous ne sommes pas si loin de l'époque — mettons: 1900 — où nous ne connaissions AUCUN de ces services dont je viens de parler. Et les gens avaient organisé leur vie, avec moins de confort, mais avec assez de progrès pour mener une existence agréable. Il n'y a que cinquante ans de ce'a: le croirait-on, si on n'en était assuré de façon indiscutable?...

"L'électricité a changé l'homme". C'était le titre d'une belle étude parue dans le numéro de décembre de "Culture", sous la signature de deux savants de Laval... Comme c'est bien vrai, même du seul point de vue de notre petite expérience quotidienne!

Baptiste.

(L'avant-Poste gaspésien).



M. Abel Marion M. J.-C. Magnan M. A. Bérubé  
M. L.-P. Poulin M. N. Leblanc M. M.-A. Perron

"Le Choc des Idées", émission hebdomadaire qui traite, sous une forme vivante et originale, de sujets d'intérêt pour les agriculteurs et les pêcheurs, est entendu tous les lundis soirs à 8h.30. Grâce à la collaboration de l'Union Catholique des Cultivateurs et de la Société Canadienne d'Education des Adultes, ces émissions sont suivies par des équipes d'études dans toutes les régions desservies par le réseau Français de Radio-Canada.

On reconnaît ici les responsables de la préparation des émissions et de l'organisation des équipes, (de haut en bas, en commençant à gauche); M. Abel Marion, président général de l'U.C.C.; M. L.-P. Poulin, secrétaire général adjoint de l'U.C.C.; M. Jean-Charles Magnan, directeur du service de l'Enseignement Agricole du Ministère de l'Agriculture de Québec, et M. Napoléon Leblanc, secrétaire du centre de culture populaire de Laval qui s'occupent tous des équipes d'études et du programme.

L'organisation et la direction de ces émissions relèvent de M. Armand Bérubé, directeur de la radiophonie rurale à Radio-Canada (en haut, à droite), et M. Marc-André Perron, réalisateur de ce service, (en bas à droite).

**Echange**

On annonce aujourd'hui que douze jeunes filles, élèves d'écoles primaires supérieures de la province de Québec, visiteront l'Angleterre et assisteront au défilé du couronnement, l'été prochain, au cours d'un voyage de six semaines entièrement payé par un grand industriel canadien de naissance.

Ces petites Québécoises feront partie d'un groupe de cinquante jeunes Canadiennes représentant toutes les parties du pays et dont le voyage sera commandité par M. W. Garfield Meston, industriel international né au Canada.

Le choix définitif des voyageuses sera complété d'ici deux semaines. Il a été confié à l'Association canadienne d'Education, qui étudie en ce moment les recommandations du département d'instruction publique de la province de Québec, basées sur les indications des directrices d'écoles primaires supérieures.

Ces voyages ont pour but de resserrer les liens qui unissent entre eux les pays du Commonwealth britannique. Dans le choix des voyageuses, on tient compte non seulement de leurs succès scolaires, mais aussi de leur aptitude au rôle de chef, ainsi que de leur capacité de s'instruire par le voyage et de faire profiter les autres de cette instruction.

Au moment où les cinquante jeunes Canadiennes visiteront l'Angleterre, un nombre égal de petites Anglaises parcourront le Canada, comme invitées de M. Weston.

M. Weston finance, depuis plusieurs années, ces échanges de jeunes voyageurs et voyageuses entre le Royaume-Uni et le Canada.

Le groupe canadien s'embarquera pour l'Angleterre le 22 mai, à bord de l'Empress of France, et passera plusieurs jours avec le groupe anglais, à Londres, pendant les fêtes du couronnement.

**Le bien-être visuel**

Les problèmes visuels de l'écolier.

Le danger de négliger les problèmes visuels de l'écolier est maintenant reconnu très nettement par le public en général, tout aussi bien que par les différents services de santé et que par les professeurs, par tous ceux qui sont au contact direct des enfants.

Un trouble visuel est une cause commune de l'incapacité de lire convenablement, - l'incapacité de lire convenablement, d'autre part, est une cause majeure, évidemment, de l'insuccès en classe. Et par conséquent, toute la personnalité d'un enfant peut en être affectée, d'autant plus que s'il ne peut remplir ses devoirs scolaires normalement, il perd vite l'intérêt qu'il pourrait apporter à la faire.

Chaque enfant éprouve un besoin naturel d'être remarqué, d'être en tête de quelque façon, d'être loué et félicité. S'il n'attire pas favorablement l'attention sur lui par son travail en classe, et il ne l'attire pas s'il souffre d'un trouble visuel, cause de son insuccès, il fera peut-être toutes sortes de choses plus ou moins bien, plus ou moins bonnes, plus ou moins mal, pour attirer sur lui l'attention de son professeur, de ses parents, de son entourage.

Les professeurs, tout aussi bien que les juges des cours juvéniles, malheureusement, ont souvent découvert qu'un problème visuel est un important facteur dans la délinquance juvénile.

LE CALENDRIER DE  
**chez nous**  
FÉVRIER  
1953

PRÉSENTÉ PAR  
**Molson's**

<b>8</b>		<b>9</b>		<b>10</b>		<b>11</b>	
	1879 - PREMIER TRAIN MONTREAL-QUEBEC PAR LA RIVE NORD		1913 - EXPERIENCE DE HOCKEY A SIX JOUEURS A MONTREAL		1938 - AURELE JOLIAT FETE SA 7001 JOUTE POUR LE CANADIEN		1923 - LE THERMOMETRE MARQUE 62° F. SOUS ZERO, AU LAC EDOUARD
<b>12</b>		<b>13</b>		<b>14</b>		Calendrier présenté par Molson's pour rappeler aux Canadiens d'aujourd'hui les événements sérieux ou joyeux qui ont marqué les années écoulées.	
	1922 - COMITE FORME POUR LA CONSTRUCTION DU BOULEVARD METROPOLITAIN		1909 - PREMIERS CHAMPIONNATS CANADIENS DE SKI DISPUTES A MONTREAL		1922 - EUGENE BROUSSEAU MET STEVE CHOYSKI HORS DE COMBAT EN 35 SECONDES		



## Pour VOUS, MESDAMES!



Pour rehausser l'apparence de votre table  
Servez une salade "Carnaval"

Durant cette époque de Festival...

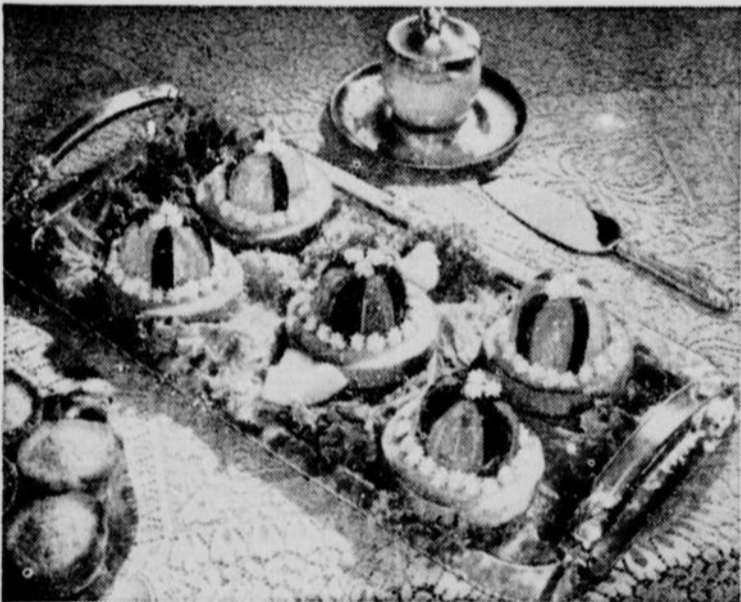
Cette saison de carnaval est si gaie que toute ménagère sera ravie de présenter de façon nouvelle et artistique, une salade toute étincelante et aux couleurs chatoyantes... et les invités seront délicieusement satisfaits.

### CREME AUX FRUITS

- 2 tasses de fruits frais, hachés;
- $\frac{3}{4}$  tasse de crème fouettée;
- $1\frac{1}{4}$  c. à thé de sel;
- 14 guimauves;
- 1 paquet de fromage à la crème (4 onces).

Egoutter les fruits en faisant une réserve de 2 c. à table de jus. Ajouter le jus aux guimauves dans la partie supérieure d'un bain-marie - cuire au-dessus de l'eau bouillante jusqu'à ce que le tout soit fondu. Brasser occasionnellement. Enlever du feu. Incorporer dans les fruits et le sel. Mélanger le fromage avec 2 c. à table de crème fouettée fait avec  $\frac{3}{4}$  de tasse de crème. Ajouter au mélange. Fouetter le reste de la crème jusqu'à consistance ferme et incorporer dans le mélange des fruits. Verser dans le cabaret réfrigérant après l'avoir beurré. Couvrir la surface de biscuits graham écrasés ou de noix hachées fin. Faire congeler trois heures ou jusqu'à consistance.

### Salade Carnaval



- 1 tasse d'eau bouillante,
- 1 tasse de ginger ale,
- 1 c. à table de crème,
- 1 paquet de poudre gélatine au citron,
- 2 pommes tranchées,
- 1 cantaloup ou melon d'eau,
- 1 paquet de fromage à la crème (4 onces).

### ATTENTION

MESDAMES,  
MESEMOISELLES!

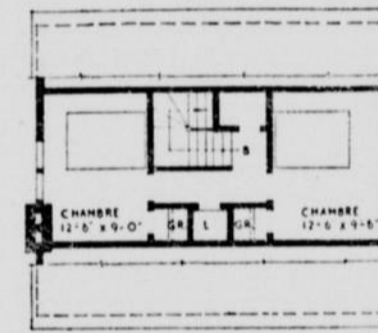
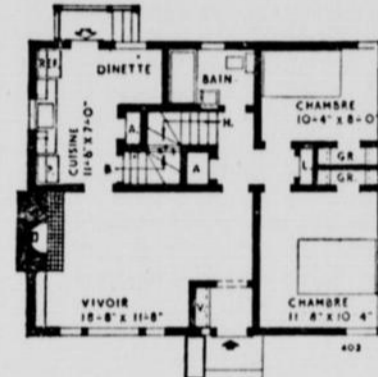
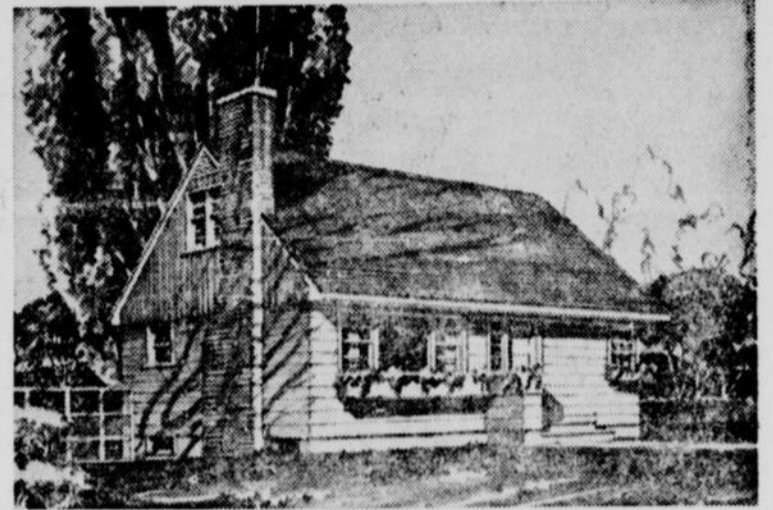
Des représentantes au service de la Compagnie "SPENCER" comme corsetière sont demandées.

Pour plus de renseignements s'adresser à Mme Ls-de-G. Fortin, C.P. 158 — Tél.: 60-s-3 Ste-Anne-de-la-Pocatière, Kam.

Verser le contenu du paquet de gélatine dans un bol. Ajouter l'eau bouillante et brasser jusqu'à ce que le tout soit fondu. Ajouter le ginger ale et refroidir jusqu'à ce que légèrement épaissi. Pour chaque moule individuel, rincé préalablement à l'eau froide, placer 4 quartiers de pommes avec la pelure, face au dehors. Ajouter la gélatine dans les moules et refroidir jusqu'à consistance ferme.

Couper le melon en 4 cercles et enlever les grains. Verser le contenu des moules au centre - Amollir le fromage à la crème avec une fourchette en y ajoutant de la crème. Avec un sac à douille, façonner une rangée de rosettes autour de la gélatine moulée au centre du melon et garnir avec 2 ou 3 rosettes sur le dessus. Dresser sur un lit de laitue croustillante. Vous pouvez remplacer le melon par des poires ou pêches en conserve, surtout en hiver.

## LA MAISON D'AUJOURD'HUI



Cette maison d'un étage et demi, sans être trop coûteuse, est imposante et offre un logement qui saura trouver la faveur de plusieurs propriétaires éventuels. L'architecte M. G. Dixon, d'Ottawa, a préparé ce modèle selon des lignes simples et droites afin d'économiser dans la construction, mais la disposition des fenêtres et son traitement de l'entrée principale lui donnent un extérieur plaisant et moderne.

Dans la disposition des pièces, l'architecte a su bénéficier de tout l'espace disponible pour rendre la vie facile et confortable. On doit noter en particulier le grand nombre de garde-robes et d'armoires, l'espace pour prendre les repas dans la cuisine et la séparation des chambres à coucher des autres pièces de la maison. Les dimensions de cette maison sont de 30 pieds par 24 pieds 2 pouces et la superficie de plancher est de 1,130 pieds carrés. Le cubage total est de 16,425 pieds cubes.

On peut obtenir les épreuves de ce modèle de maison numéro 402, pour un prix minimum, de tout bureau de la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement.

### Causes de certaines maladies chez l'enfant

Le rachitisme est ordinairement causé par une alimentation défectueuse, par une insuffisance de rayons de soleil directs sur le corps du bébé ou faute d'huile de foie de morue. Il est surtout fréquent chez les enfants de 2 à 18 mois.

Les premiers symptômes sont assez difficiles à reconnaître, mais les plus manifestes sont l'agitation du bébé pendant la nuit, le roulement de la tête d'un côté à l'autre, la transpiration abondante de la tête et un retard dans la dentition. Plus tard, il se manifestera par une difformité des jambes, des os de la poitrine et par l'épaississement des os du poignet. De plus, l'enfant retardera à marcher.

L'huile de foie de morue et le soleil sont des préventifs infaillibles. Tout enfant, qu'il soit nourri au sein ou à la bouteille, doit avoir de l'huile de foie de morue titrée biologiquement et standardisée ou un substitut convenable, chaque jour durant les mois d'hiver.

## Mme Gérard Sirois

SPECIALITES: Confection pour dames,  
et tissus à la verge.

Rue Principale

Ste-Anne-de-la-Pocatière

### MARCHANDISES NOUVELLES

Tissus à la verge pour votre couture, Mesdames!

Gabardine teintes pasteltes ou foncées;  
worsted, crêpe, taffetas, broadcloth, organdi,  
nylon, toile, gaufré uni et imprimé, flanellette, etc.

Magnifique choix de blouses,  
crêpe, nylon, jersey laine.

Jupes gabardine, nylon, etc...

Robes nouvelles, noires et couleurs.

Gaines, soutiens-gorges, corsets.

Bas de nylon 45 G. - 51 G. - 60 G.

Gilets, Pullovers, Gants, Slips, Sous-vêtements.

Draps de flanellette, rideaux, nappes,  
taies d'oreillers, serviettes.

BIENVENUE



Les enfants s'attaquant à belles dents à une énorme miche, symbolique du surcroît de santé que les boulangers du pays offrent aux ménagères depuis quelques jours et dont notre journal a parlé récemment. Déjà obligatoire à Terre-Neuve, où il a énormément contribué à améliorer la santé des citoyens, et dans 26 des Etats-Unis, le pain blanc enrichi se vendra au Canada à titre volontaire. Il comporte tous les éléments nutritifs que l'on trouve dans le pain de blé entier mais qui jusqu'ici manquaient au pain blanc, à cause du blutage et de la mouture rapide de la farine. Ces éléments sont la vitamine B (riboflavine, thiamine et niacine) et le fer. Le goût du pain, sa texture et son prix ne seront pas changés et il ne sera pas plus engraisant. Les quatre petits sont les enfants du maître d'hôtel A.B. Thomas, du Château Frontenac, à Québec, où un dîner a marqué l'avènement du pain vitaminé au Canada.



# AGRONOME NOUS VOILA! PÊCHERIES



Responsables Marcel Lévesque — Guilmont Ouellette.

## Aperçu sur Haïti

Nombreux sont les ouvrages parlant d'Haïti. M. Jean-Charles Magnan que vous connaissez tous, vient d'en publier un intitulé: "Haïti la perle noire". Pour ceux qui n'ont pas eu l'occasion de le lire, je me propose, sur la demande de quelques amis Canadiens de leur faire connaître assez succinctement ma patrie.

Haïti qui est située entre Cuba et Porto-Rico, est non seulement la deuxième île des Antilles pour sa grandeur, mais aussi l'une des plus riches, des plus montagneuses et des plus belles.

Elle fut découverte par le génois Christophe Colomb, le six décembre, 1492, et il l'appela: "Hispanola", qui veut dire petite Espagne. Avant la découverte, l'île était habitée par des Indiens qui vivaient librement. Ils ne ressemblaient pas aux Indiens de l'Amérique du Nord. Certains ethnographes prétendent qu'ils descendent de la race méditerranéenne, c'est-à-dire, des Phéniciens, des Egyptiens et des Carthageois.

Les Espagnols demeurèrent possesseurs de l'île durant soixante-dix ans; mais en 1625, la France et l'Angleterre s'emparèrent de la partie occidentale et se la divisèrent; la partie orientale resta sous la domination Espagnole jusqu'en 1795. Inutile de vous parler de la rivalité qui existait entre la France, l'Espagne et l'Angleterre. La partie Française commença à prospérer dès le début du dix-huitième siècle. Les Français n'étant pas habitués à un climat aussi ardent demandèrent à Louis XIV des esclaves pour cultiver les terres. Dès lors, les nègres du Soudan et du Congo furent déportés à St-Domingue. Les pauvres esclaves furent maltraités, ils connurent toutes sortes de supplices; les maîtres versaient de la cire enflammée sur leurs bras, leurs têtes, les brûlaient vifs, les grillaient à petit feu... etc. L'homme est né libre; partout il est dans les fers; comment ce changement s'est-il fait? Je l'ignore! Qu'est-ce qui peut le rendre légitime? "Je crois pouvoir répondre à cette question," ainsi s'exprimait Jean-Jacques Rousseau dans son contrat social. Les nègres de St-Domingue savaient qu'ils étaient nés libres, ils se constituaient en marrons, des femmes les suivaient et ils se multipliaient. Ils eurent des chefs et formèrent des bandes. Ils allumaient l'incendie qui devait un jour engloutir une époque d'injustice.

En 1789, le peuple français avait démantelé la Bastille. Cette révolution a une répercussion directe sur les colonies françaises. Les nègres se révoltèrent en 1802. Les Anglais furent chassés les premiers et les Français ensuite, malgré la forte armée expéditionnaire, composée de vétérans des guerres d'Italie et de Russie, sous le haut commandement du général Leclerc, que Napoléon Ier, avait envoyé pour réduire à la soumission les nègres révoltés. Haïti fut donc libre le 1er janvier 1804. Je voudrais souligner en passant que ce fut la première république noire indépendante.

Il fallait un régime pour gouverner la jeune nation au lendemain de notre indépendance. On créa un empire, et Jean-Jacques Dessalines, l'un des héros de notre guerre, fut couronné empereur le 6 octobre 1804. A sa mort, on abandonna l'empire pour la république jusqu'en 1848, époque à laquelle on retournera à l'empire jusqu'en 1859. Depuis lors on adopta définitivement la république.

En 1953, Haïti est la seule république noire du monde dont la langue française et la religion catholique sont officielles. Sa superficie est de 28,000 kilomètres carrés, et sa population de 3,500,000 habitants, composés de métis et de noirs. Sa capitale est Port-au-Prince.

Canadiens, ne soyez pas surpris, si vous allez en Haïti, d'entendre dans toutes les rues votre langue maternelle et de reconnaître les moeurs françaises. Nous venons de la même mère et nous avons lutté victorieusement comme vous pour conserver cette belle civilisation française.

Haïti jouit d'un été perpétuel. Sa plus basse température atteint 40 degrés F. et la plus haute 110 degrés F. L'hiver ressemble à l'été canadien. Ce climat favorable nous permet de cultiver du café, du cacao, de la figue-banane, du tabac, du coton, de la canne à sucre et beaucoup d'autres fruits tropicaux comme les pamplemousses, les ananas qu'on trouve à profusion et à bon marché.

Si vous avez la chance de voyager, n'oubliez pas d'aller visiter Haïti surnommé "La perle des Antilles". Son hospitalité est proverbiale. Haïti vous attend, Canadiens, pour vos vacances d'hiver. En y allant vous retrouverez à Port-au-Prince votre Québec d'outre-mer.

Yves Arcelin,  
Ière Agronome.

## Léon devant la littérature

Léon c'est le type représentatif de l'étudiant. Comme bien d'autres, il consacre souvent ses temps libres à la lecture. Mais chaque fois il fait face à un problème harcelant: quoi choisir? Le dilemme est non moins grand, lorsqu'il s'agit de garnir sa bibliothèque, qu'il veut autant que possible à la fois intéressante et variée. Qu'est-ce que je dois lire, qu'est-ce que je dois acheter? Car l'intellectuel se doit de posséder un goût pour la lecture. Mais cette qualité peut se diviser en trois tendances particulières. La première porte vers les oeuvres des grands maîtres. La seconde l'élève vers les nuages de la poésie. Quant à la troisième, plus maligne, elle l'oriente vers l'amour du roman léger, comme il en pousse sur tous les cactus de l'indifférence.

Déjà envoûté par une première tendance, on ne peut s'empêcher d'exprimer son enthousiasme devant la grandeur et la beauté profonde des oeuvres classiques, romans, tragédies, comédies ou autres. L'attrance vers le beau redouble d'intensité lorsqu'elle est animée par le charme d'un Polyucte, d'un Tartuffe ou d'une Andromaque. Car Léon sent bien au fond de lui-même tout le trésor de vérités et d'exemples salutaires qu'on peut retirer au contact de ces chefs-d'oeuvres. Et non seulement cette lecture le pousse vers les nobles idéals, mais elle lui imprime de puissants désirs de vertu morale en lui montrant toute la laideur du mal, incarnée dans de vicieux personnages, au contact des grandes oeuvres, la pensée s'affermie et s'enracine dans les sillons de la droiture et du jugement sain. Enfin, sous l'influence de maîtres aussi compétents on parfait sa langue et sa plume s'enrichit d'expressions et de tournures de fort bon goût.

Mais parfois le tableau change et Léon fait face à un autre jour. Alors comme une fleur rassasiée de rosée, ouvrant ses pétales au soleil du matin, son âme se gonfle aux effluves enivrantes de la nature. L'amour, la tendresse règnent sur ses sens à peine éveillés. De plus en plus, son imagination féconde s'envole vers des sommets encore inatteints pour découvrir le panorama factice d'un nouveau monde jusque là insoupçonné. Adieu chimie, maths, physique et pathologie, Léon devient "poète". C'est l'heure du lyrisme profond des "Méditations poétiques", de la rêverie voluptueuse "Des Nuits", du romantisme effrené des "Feuilles d'automne". Tout cela certes développe l'imagination et élève l'âme, mais le réalisme est là qui guette, toujours prêt à se faire des adeptes.

Aussi l'esprit versatile de Léon subit-il l'influence d'une nouvelle tendance. Lassé de ces longues envolées poétiques, il sent renaître en lui l'âme de Sherlock Holmes et de Valentine. Il se lance alors dans la lecture de romans à l'eau de rose. Il savoure avec délices les longues descriptions équivoques, renfermées dans quelques pages de mauvaise littérature. Le premier volume à peine terminé un autre réapparaît sur le métier. Parfois, son flair de limier le tient en haleine jusqu'à ce que le détective "Héros" ait réussi à coffrer une troupe de bandits. Plongé dans cette nouvelle situation, Léon sent sa volonté s'amollir, son coeur se réchauffer et devenir une cire molle et humide, où se collent facilement les empreintes qu'apportent les passions douteuses. Les études? En voilà une affaire! Au moins s'il pouvait personnifier le héros à dix cents., poursuivre l'amante généreuse ou l'astucieux bandit... Hélas! Ainsi secoué par les vents contraires des passions notre Don Quichotte réfléchit à sa situation; il trouve finalement que sa soif de la découverte, du beau et du vrai n'est apaisée qu'une fois abreuvée à la première source, celle des oeuvres des grands maîtres.

Ainsi finit l'histoire. A chacun de tirer sa conclusion.

KHAN DID.

## Leçon de vie ou de mort

La mort de M. Gérard Dubé, secrétaire à l'Ecole d'Agriculture termine une carrière déjà enviable. Agé seulement de 35 ans, M. Dubé s'était déjà acquis une belle réputation grâce à de nombreux dons naturels et grâce aussi, et surtout, à un travail constant et laborieux. Il est, pour nous étudiants, un modèle de travail et de fidélité au devoir.

Malgré le terrible quotidien et les soucis de chaque jour, il nous faut nous aussi marcher dans le devoir et la lumière pour remplir le rôle que nous avons à jouer. Ce que nous aurons accompli pendant notre vie courte ou longue, (savons-nous quand la mort nous surprendra?) servira de critère lors du jugement divin.

Cet événement ne nous fournit-il pas l'occasion d'un retour en arrière et d'une prise de conscience plus réelle pour l'avenir. Chacun doit redevenir meilleur quand la mort frappe dans la famille. Il faut non seulement le devenir; mais le rester.

Une grand-messe et un bouquet spirituel! voilà ce que nous offrons pour l'âme du défunt. Que ferons-nous pour notre âme! Peut-être est-il grand temps? Etre des étudiants catholiques convaincus ne serait-il pas de stricte nécessité...?

## Résultat d'une pêche expérimentale

A la pleine lune, les carpes noires se laissent plus docilement prendre.

Des expériences faites à la station biologique du mont Tremblant, permettent d'établir un parallèle assez net entre les phases du cycle lunaire et l'efficacité de la pêche à la nasse de la carpe noire.

Quand la lune est à son plein, où lorsqu'elle atteint la phase dite "nouvelle lune", on remarque une augmentation très sensible du rendement moyen de la nasse.

C'est ce que révèle un rapport préparé par M. Albert Courtemanche, directeur de la station biologique et membre de l'Office de Biologie (ministère de la Chasse et des Pêcheries). Ce rapport sera publié prochainement par le ministère de la Chasse et des Pêcheries et contient le compte-rendu détaillé des pêches expérimentales effectuées à la station de juin à septembre 1951.

L'expérience qui a permis de formuler une hypothèse sur la corrélation possible du rendement de la nasse et des phases lunaires a été conduite depuis la mi-juin jusqu'au 31 août inclusivement.

On enregistrerait simultanément, le rendement moyen de la nasse, la pression barométrique quotidienne et les phases lunaires atteintes à chaque date.

### Sirois, Caron, Renaud, Corriveau & Co.

#### Comptables Agréés

Sirois Fernand, C.A. Caron Bertrand, C.A.  
Renaud Gérard, C.A. Corriveau Lionel, C.A.  
Poullot J.-Lucien, C.A. Racine Robert, C.A.  
Lauzier Gérard, C.A.

QUÉBEC, P.Q. - JONQUIÈRE, P.Q.  
MONMAGNY, P.Q. - RIVIÈRE-du-LOUP, P.Q.

## Assemblée Générale de la Société Saint-Jean-Baptiste le 4 février 1953

La Société St-Jean-Baptiste tient ce soir, ce que l'on peut appeler son assemblée générale de l'année. C'est l'heure de la reddition des comptes des officiers actuels sortant de charge - c'est donc le discours du budget - c'est aussi la journée des élections.

Puisque vous avez tous contribué à la vie de la Société, vous serez heureux, j'en suis sûr, de repasser avec nous notre bilan annuel, je veux parler non seulement de nos finances, mais de toutes nos interventions, elles ont été nombreuses. Je les énumérerai assez rapidement tout en réservant pour la fin les deux principales oeuvres de l'année.

a) — Nous avons donné, au mois de juin pour chacune des classes de la paroisse, des prix scolaires au montant de \$70.

b) — Comme bien d'autres groupements ici dans toute la Province, nous avons réclamé des chèques bilingues pour les pensions de vieillesse.

c) — Nous avons voté diverses souscriptions au montant de \$65.00, soit pour aider un autre mouvement soit pour des grand-messes soit pour les annonces ou pour des voeux et des hommages à des institutions de chez nous.

d) — Nous avons organisé en décembre, à l'occasion de Noël un grand concours pour tous les enfants de la paroisse; concours qui a remporté comme vous le savez un très beau succès. Nous avons organisé une scéance spéciale pour clôturer le concours et grâce à la générosité des paroissiens et des autres mouvements paroissiaux, en plus de distribuer de nombreux prix nous avons pu donner \$315.00 à M. le Curé pour l'église.

e) — Une de nos grandes réalisations a été celle de notre fête nationale, le 24 juin dernier. Après avoir apporté notre concours au Comité de la Langue française à l'occasion du Congrès tenu à Québec nous avons donné la somme de \$75.00 au Secrétaire général de ce Congrès. Nous avons distribué dans toutes les écoles le calendrier de la Survivance, et après avoir coopéré à l'organisation de trois séances publiques préparatoires au Congrès nous avons tenu notre grande réunion annuelle en hommage au 3e Congrès de la Langue française.

Nous avons essayé de faire revivre sous vos yeux, des personnages et des faits authentiques de notre grande et de notre petite histoire.

La première réalisation due à la plume de M. Louis-de-G. Fortin, rappelait la première église et les premières familles de Sainte-Anne.

La deuxième, organisée par les RR. SS. de la Charité, nous rappelait les rôles historiques de Jeanne-Mance, de Marguerite Bourgeois, de Marie Rollet et de Mère d'Youville.

La troisième, oeuvre d'un professeur du Collège, rappelait surtout trois personnages importants: Monseigneur de Laval, François-Xavier Garneau et Louis-Hyppolite Lafontaine.

Mais il y a plus:

f) — Nous pouvons dire sans rien exagérer que la principale réalisation de l'année a été la restauration de notre premier cimetière. Cette oeuvre de piété filiale qu'il nous tardait d'accomplir est maintenant chose faite. Mais si la Société St-Jean-Baptiste en a été l'âme dirigeante, une fois de plus, elle n'a eu qu'à mettre en valeur la plus généreuse des collaborations populaires. La somme de \$1800.00 que nous avons dû recueillir pour effectuer ces travaux a été trouvée sans peine, de sorte qu'il ne nous reste plus maintenant aucune charge. Les contributions des paroissiens et des enfants de Sainte-Anne de l'extérieur ont rapporté la somme imposante de \$1200.00 - et le reste nous est venu grâce aux démarches et à l'ingéniosité de notre premier magistrat, M. C.-E. Bouchard.

Nous devons donc un merci cordial à tous. Nous aurions voulu faire d'avantage; c'était notre premier désir de publier la liste de tous ceux qui nous ont aidés par leur travail ou par une contribution en argent. Mais nous nous sommes heurtés à l'impossibilité de connaître les libéralités de tous. Ainsi par exemple, à la bénédiction de la cloche, beaucoup ont été des donateurs anonymes. Il serait "douloureux" de les ignorer sur liste officielle.

L'oeuvre de notre Premier Cimetière laisse encore le souvenir d'une des plus belles manifestations religieuses de l'été dernier. Nous avons le très agréable devoir de remercier Son Excellence Mgr l'Evêque de Sainte-Anne d'avoir béni solennellement le lieu le plus cher qui nous rappelle le berceau de notre paroisse, et d'y avoir célébré la première messe.

Les départs:

a) — Nous avons dû accepter la démission de notre aumônier, M. l'abbé Robert Campagna. Monsieur Campagna a travaillé deux ans avec nous, ne nous refusant jamais son concours, ni ses sages directives, ni ses encouragements. Nous avons appris à le vénérer et à l'admirer. Nous nous rappellerons toujours ses conseils et son dévouement.

Nous sommes heureux de saluer ici, son digne remplaçant dans la personne du Chancelier du diocèse, Monsieur l'abbé Gérard Gariépy. Nous en sommes fiers, et nous sommes heureux de dire toute l'estime et toute la reconnaissance que nous portons à notre nouvel aumônier. Nous voulons reconnaître sa grande charité, sa haute prudence et son inlassable dévouement.

b) — Nous ne pouvons pas laisser passer inaperçu le dé-

part d'un directeur qui nous a aidés d'une façon particulière, M. Gilbert Dubé, Monsieur Dubé, s'est dévoué pour l'oeuvre commune, sans jamais rien refuser. Il a voulu, à sa façon, mettre à notre service ses talents et son temps, il nous a donné l'exemple de dévouement, de la générosité et de l'esprit de sacrifice. Nous le remercions du fond du coeur, nous savons qu'il fera beaucoup de bien dans ses nouvelles fonctions. Nos meilleurs voeux l'accompagnent.

Remerciements:

Il faut rapepler aussi, c'est une très douce obligation, les nombreux sacrifices accomplis dans l'ombre, toutes les démarches qui s'imposent dans de semblables organisations et qui ne paraissent jamais dans les compte-rendus. Tout cet excellent travail a été accompli par des personnes désintéressées et dévouées, par des directeurs de la Société, par des bienfaiteurs anonymes, qui disparaissent aussitôt leur oeuvre accomplie et qui ne laissent que le souvenir de leur bienveillance. Nous voulons les remercier tous. Nous voulons parmi ceux-là, souligner le travail exceptionnel et combien discret de notre secrétaire, M. Paul-Emile Hudon. Il ne refuse jamais rien, il est toujours prêt.

Nos remerciements sincères et émus vont à toute la population, à tous ces patriotes de Sainte-Anne qui font parti de la grande Société St-Jean-Baptiste, qui ont compris si magnifiquement l'oeuvre que nous poursuivons ensemble, et qui ont donné la preuve tangible de leurs sympathies et de leur générosité. Merci à tous.

Merci à M. le Curé qui sait toujours nous guider et nous soutenir de sa parole et de ses conseils.

Merci à Monsieur le Maire, pour ses nombreuses démarches, sa présence toujours efficace, et sa compréhension si précieuse.

Merci aux autorités de l'Ecole Supérieure d'Agriculture, pour nous avoir permis de tenir notre assemblée, ici, dans cette salle.

A tous nos amis, cordial et sincère merci.

Léonard Dubé, président.

BUREAU DES DIRECTEURS POUR L'ANNEE 1953.

Président: M. Léonard Dubé;

Vice-Président: M. Dr Gérard Dallaire.

Trésorier: M. Albert Cazes.

Secrétaire: M. Paul-Emile Hudon.

Aumônier: M. l'abbé Gérard Gariépy, chancelier.

Directeurs au Village: MM. Joseph Laforest, Maurice Ouellet, Alcide Dumais, Maurice Fortin, Emile Dumais, Emile Chamberland.

Directeurs dans les Rangs: MM. Georges-Henri Deschênes, Raynald Benoit, Philippe Anctil, Pantaléon Thiboutot, Alderic Lemieux, Ferdinand Dionne, Rodolphe Hudon, Pierre-André Dumais, Roger Ouellet, Charles-Eugène Pelletier, Paul-Emile Dubé, Lucien Ouellet.

Paul-Emile Hudon, secrétaire.

● Ordonnances médicales exécutées avec attention ●	<b>SUPPORTS SPENCER</b> Pour tous vos problèmes de taille — consultez	● Corsets maternité, supports orthopédiques, brassières, ●
	Spécialiste en corsetterie médicale	
	<b>Mme Ls-de-G.FORTIN</b> Ste-ANNE-de-la-POCATIERE Tél.: 60 - 3 SPECIALITE Ceintures chirurgicales, hernières	



**BRULEURS AUTOMATIQUES**

pour système de chauffage.

**BRULEURS "BOSTON BREEZE"**  
pour poêle de cuisson.

Agent de la POMPE ELECTRIQUE

"NATIONAL" et "FAIRBANKS MORSE".

— DISTRIBUTEUR de GAZ PROPANE —

Toute installation nouvelle vous offre  
de sérieuses garanties.

Vente et installation de tout accessoire de Plomberie.

**CAMILLE HUDON**

Tél: 203 — ENTREPRENEUR-PLOMBIER — C.P. 73  
STE-ANNE-DE-LA-POCATIERE

## Résultat d'une...

Vingt-six nasses identiques ont été utilisées dans le lac Lauzon, isolément ou disposées en groupe, entre le 18 juin et le 31 août 1951. Les résultats obtenus ont été très fructueux: au total 3,645 carpes noires ont été capturées, et au début de la saison, on relevait jusqu'à 75 individus de 5 à 9 pouces de longueur dans une seule nasse.

Au départ, du 19 au 25 juin, le rendement quotidien moyen a touché des sommets notablement plus élevés que par la suite, mais avec une alternance continue de hauts et de bas.

"Il n'a guère été possible, dit M. Courtemanche, d'établir une corrélation entre les variations de la pression atmosphérique et le rendement quotidien moyen, il y a lieu de se demander s'il n'existe pas une certaine corrélation. Les trois nouvelles lunes de juin, juillet et août marquent un sommet. Deux des pleines lunes, juin et août, marquent également un sommet; celle de juillet coïncide avec un minimum, mais elle est immédiatement suivie d'une remontée rapide, avec maximum trois jours plus tard. A une seule exception près, les premiers et derniers quartiers de la lune coïncident avec des valeurs moyennes. Il faudrait cependant des observations plus nombreuses et plus prolongées pour établir qu'il s'agit bien d'une corrélation véritable".

L'expérience de pêche à la nasse montrait également que la courbe du rendement allait diminuant au cours de la saison. Une autre phase expérimentale, portant sur la profondeur à laquelle pouvait se tenir la carpe, révéla que cette espèce préfère des profondeurs moyennes à proximité du rivage. L'emploi d'une source lumineuse au milieu d'un groupe que la lumière blanche attire les carpes noires.

Résumant l'ensemble des résultats de l'expérience du lac Lauzon, M. Courtemanche déclare: "Il semble bien qu'il y ait dans le rendement un facteur cyclique fondamental dont l'influence domine celle de l'appât utilisé. Les carpes, en humeur de déplacement, pénétreraient dans les nasses, même s'il n'y a pas d'appât, par simple curiosité, pour y chercher un abri, ou pour une autre raison non encore déterminée. Des observations analogues sur la pénétration des poissons dans les nasses non appâtées avaient déjà été faites en 1948, dans le lac Rond, à Ste-Adèle, à l'occasion d'une pêche intensive à la barbotte".

## La Bible vous parle...

Mon fils, si des pêcheurs veulent te séduire, n'acquiesce pas. Mon fils, ne t'engage pas sur la route avec eux, détourne ton pied de leurs chemins.

(Proverbes, 1, 10; 15)

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

## Réunion de la Société d'Histoire Naturelle de la Pocatière

Le 2 février dernier, nos naturalistes se réunissaient sous la présidence du Dr Gérard Ouellette, à la salle des professeurs de l'École d'Agriculture. Le secrétaire, Monsieur Henri Généreux, fit part de l'organisation du concours d'art pour 1953 dont on donnera des détails dans les journaux bientôt.

Deux communications soulevèrent beaucoup d'intérêt parmi les membres, surtout parce qu'elles tendaient à détruire de vieux préjugés. La première communication faisait ressortir l'utilité des insectes qu'on est trop habitué à considérer uniquement comme des ennemis. Selon Monsieur Joseph Duncan, l'insecte, animal constitué de sections (in, sectum), occupe, dans le monde des vivants, une place prépondérante quant au nombre d'individus, à la variété des espèces, à la perfection de leur organisation et au rôle qu'ils jouent dans la création.

La rupture de l'équilibre écologique, provoquée par notre agriculture intensive, a favorisé la grande expansion de quelques espèces d'insectes. L'uniformisation de la végétation, la réduction des flores et des faunes font en sorte que quelques espèces sont devenues nuisibles parce qu'elles se sont multipliées à l'état épidémique. Cependant, on compte à peine 0.1% des espèces comme nuisibles.

La principale utilité des insectes et la pollinisation d'un grand nombre de nos plantes cultivées. On a calculé qu'une abeille, lorsqu'elle produit pour \$5.00 de miel, rend possible une production de fruits et de graines de \$100.00. Pensons seulement que la visite d'une abeille dans une fleur de pommier favorise le développement d'un gros fruit, tandis qu'elle n'en rapporte pas une goutte de miel.

Parmi les services que les insectes rendent à l'humanité, mentionnons la production du miel, de la cire, de l'encens, de la soie, du shellac, des teintures; leur rôle dans la lutte biologique contre d'autres insectes ou des mauvaises herbes, et enfin, le gros travail de dégradation de la matière organique. Les insectes, à leur tour, servent de nourriture à un grand nombre de poissons et d'oiseaux, et même aux humains (la Bible ne les lit pas "impurs"). Et le cycle continue.

L'insecte est encore, pour l'homme de science, un merveilleux matériel d'étude qui lui permet de poursuivre efficacement ses recherches en cytologie et en génétique.

Qui peut réellement rêver d'un monde sans insectes? L'insecte est un si important facteur de la biosphère et en génétique.

Qui peut réellement rêver d'un monde sans insectes? L'insecte est un si important facteur de la biosphère que, si ce chaînon du cycle biologique venait à manquer, disparaîtraient aussi nombre de plantes et d'animaux; certaines régions deviendraient désertes et d'autres seraient tellement encombrées de cadavres qu'il serait impossible d'y vivre!

La deuxième communication, donnée par M. Aubert Hamel, établissait les limites naturelles des saisons par opposition aux données du calendrier. Les saisons sont les fluctuations annuelles du climat. Cependant, sous les climats les plus divers, on accepte généralement la date des solstices et des équinoxes comme marquant l'ouverture officielle des saisons; et cette anomalie semble avoir une grande influence sur les coutumes des gens. La phénologie, c'est-à-dire les réactions de la nature aux changements saisonniers, nous donne un meilleur indice de la fin et du début réels des saisons.

1o — La chute définitive des feuilles marque le début de l'hiver, c'est-à-dire le repos de tout ce qui vit. Chez nous, on peut dire que l'hiver commence vers le 1er novembre. La neige n'est pas obligatoire. Notre hiver, de 5½ mois, peut être subdivisé en trois sous-saisons.

2o — Le réveil de la nature marque le printemps. De l'apparition des chatons de saules à l'apparition des feuilles des arbres, la nature s'éveille pendant au plus deux mois, soit du 15 avril au 15 juin environ.

3o — La pleine frondaison marque le début de l'été. Les fleurs du sous-bois ont terminé leur cycle et la vie reprend son cours normal un peu partout. Le début, le milieu et la fin de l'été sont légèrement différenciés.

4o — La coloration des feuilles marque le début de l'automne, vers le 15 septembre. Une multitude d'autres êtres se préparent ensuite, peu à peu, à l'hibernation. L'automne n'est qu'un decrescendo vers l'hiver.

Une définition aussi précise que possible du cycle saisonnier est essentielle à l'étude du climat local. La collection des données phénologiques permettra de préciser les limites réelles des saisons. On demande, à cette fin, la collaboration de tous les membres de la Société.

La veillée se terminait par deux films de la ciné-photo provinciale intitulés: "L'île aux Basques" et "En taquinant la truite".

Une quarantaine de membres assistaient à la réunion.

Aubert Hamel, agronome.

## Dangereuses expérimentations sur l'homme

On croit trop communément dans le public, même averti, que le médecin n'est rien d'autre qu'un expérimentateur sur l'homme, que la science médicale n'a de bases assez solides pour frapper à coup sûr et que c'est aveuglément que le médecin prescrit. Rien n'est plus faux. Le médecin, dans sa profession et dans ses actes, est lié par un serment vénérable auquel il tient fidèlement et qu'il ne saurait transgresser. De plus, il a une conscience professionnelle que le contact quotidien avec les malades ne fait qu'affiner davantage. Et doit-il un jour résoudre à faire une expérimentation, à prendre une chance, comme l'on dit communément, sa science, sa prudence, son expérience, son éducation morale et religieuse sauraient tout de suite lui indiquer la ligne de démarcation entre ce qui est permis et ce qui est crime. Il est préparé pour cela et averti contre cela.

Par contre, ce que l'on ignore généralement, c'est que les pires expérimentateurs sur l'homme ne sont pas les médecins. Ils sont largement dépassés en cela par une foule de gens qui, par ignorance, par intérêt ou par insouciance, commettent des actes très répréhensibles de véritable expérimentation.

Un père de famille, par exemple, néglige de faire vacciner son enfant et augmente ainsi les chances de maladie, non seulement de sa progéniture, mais de celles des autres, qu'est-ce donc, si ce n'est de la véritable expérimentation, telle qu'en faisaient les brutes de la dernière guerre?

Une commère quelconque donne des conseils et indique des tas de remèdes à des gens pas plus renseignés qu'elle: expérimentation!

Pour dépister la tuberculose, on décide des radiographies en série que des esprits mal tournés essaient d'éviter, risquant ainsi, s'ils sont malades, de contaminer tous ceux qui sont en contact avec eux: expérimentation, et criminelle celle-là tout autant que celles des criminels allemands!

Des associations s'opposent, ouvertement ou hypocritement, à la visite médicale, mettons des chauffeurs de taxi, par exemple; ou bien à une loi essayant de freiner le nombre des alcooliques au volant, n'est-ce pas une expérimentation qui va coûter encore plus de vies sur nos routes?

Un parlementaire de bonne foi, député ou ministre, cédant à la démagogie prend la défense du charlatan ou d'un système charlatanesque, il fait de l'expérimentation: des malades nombreux seront réduits à la mort et ruinés par son honnêteté intellectuelle.

Le public ne comprend pas facilement, lui, que ces faits sont de l'expérimentation. Il juge sévèrement l'échec d'un médecin, d'un chirurgien, mais il oublie les morts et les infirmités que nous valent l'incurie et les actes inconsidérés des non-médecins. Evidemment, ces derniers sont persuadés qu'ils ne font pas de l'expérimentation. Ils se croient irresponsables, surtout irréprochables. Et la frénésie avec laquelle ils expérimentent inconsidérément n'a d'égale que celle avec laquelle ils se jettent sur ce bouc émissaire qu'est le médecin. Et puis comment serait-il possible à tout le monde de porter un jugement sur ces expériences camouflées sous un système doctrinal toujours quelconque, expériences inconscientes ne donnant que des résultats inutilisables socialement, après avoir créé beaucoup de malheur? En général, il est beaucoup trop tard quand on s'aperçoit qu'elles n'ont mené à rien.

Il est donc grand temps de mettre ces expérimentateurs sur l'homme, sur la société, en face de leurs responsabilités, que ces responsabilités s'adressent à des individus isolés ou à des collectivités plus ou moins étendues.

Il fallait bien, un jour ou l'autre, dire ces choses, afin qu'elles soient méditées par tous ceux que leur métier entraîne à commettre des actes pouvant se répercuter sur la santé ou sur la vie de leurs semblables.

Paul Jove.

## La santé des dents

Réponses à de fréquentes questions.

Q.— Quand j'étais une enfant de dix ans, le dentiste déclara à ma mère que l'espace exagéré qui existait entre mes deux dents supérieures de devant était dû à un attachement beaucoup trop bas de ma lèvre. Rien ne fut fait à ce propos et je conserve aujourd'hui encore cet espace beaucoup trop large. A son tour, ma fille, âgée de neuf ans, souffre à la fois de ce même attachement trop bas de la lèvre et de l'espace trop large entre ses deux dents supérieures de devant. Quelque chose peut-il être fait pour corriger cette situation?

R.— L'attachement de la lèvre dont le dentiste parlait à votre mère est appelé le frein. Normalement ce frein est la partie fibreuse qui rattache par l'intérieur les muscles de la lèvre supérieure à la surface mobile du visage au milieu exactement de la mâchoire supérieure. Mais parfois cet attachement, c'est-à-dire le frein, ne remplit pas exactement son rôle et glisse entre les os prémaxillaires supérieurs. Cela provient généralement du fait que ces os ne sont pas suffisamment joints par suite d'un manque de calcification complète. C'est là toute l'explication de l'espace exagéré qui peut exister entre les deux dents supérieures de devant. Quand cette situation existe dans la bouche d'un enfant, il y a lieu de le conduire le plus tôt possible chez un chirurgien dentiste spécialiste en orthodontie, qui pourra peut-être la corriger par un moyen purement mécanique, à la rigueur par une petite intervention chirurgicale. De toutes façons, devant un tel état de choses, il est indispensable de conduire l'enfant, sans aucun retard, chez le dentiste qui pourra seul donner les conseils les plus sages et les plus précis.

## On nous écrit:

M. Ls-de-G. Fortin,  
Rédacteur en chef,  
"Gazette des Campagnes,  
Ste-Anne de la Pocatière, Qué.,  
Cher Monsieur,

La Compagnie Quebec Power toujours soucieuse de bien servir ses clients, a bien voulu envoyer à notre prochaine séance du Conseil, le 2 mars à 9 heures du matin, ses représentants dans la personne de MM. Maurice Charest, Surintendant de District, Geo. Waters, Spécialiste en Eclairage, et Maurice d'Amours, Ing. Sur.

Le but de la visite de ces Messieurs est de fournir certains détails sur l'alimentation de l'électricité, et surtout les détails et les renseignements que peuvent exiger leurs clients de Ste-Anne. Sur cela je les invite à la séance du 2 mars.

M. Fortin, s'il vous était possible, à votre prochaine Edition d'inviter tous les clients du Quebec Power à notre séance régulière du 2 mars.

Je vous prie d'agréer mes meilleurs remerciements.

Votre dévoué,

Chs-Eug. Bouchard,  
Maire.

## ROGER MICHAUD, B.S.A.

Assureur-Vie

ASSURANCES GENERALES

VIE — FEU — AUTOMOBILE

ACCIDENT — MALADIE — FIDELITE

Avenue Painchaud

Téléphone 114

STE-ANNE-DE-LA-POCATION, Kam.

## MARC-ANDRE RIOUX

DIRECTEUR DE FUNERAILLES

Embaumeur diplômé — Service d'ambulance

SALON MORTUAIRE GRATUIT

Ste-Anne-de-la-Pocatière

Tél: Bureau: 125 — Salon: Tél: 204

SERVICE JOUR ET NUIT

Rivière-du-Loup, 176 rue Lafontaine

Tél: Bureau: 2668 — Résidence: 3866

## MLLE M.-LOUISE PAQUET FLEURISTE

FLEURS pour TOUTES OCCASIONS

RIVIERE-DU-LOUP

PRES de la ROUTE LEVIS-RIMOUSKI

# NOUVELLES de CHEZ-NOUS

## Académie Sacré-Coeur

10 ANNEE:

Rodrigue Lapointe, Raoul Picard, Gaston Dionne, Jean Martin, Gilbert Anctil.

9e ANNEE:

Denis Dubé, Guy Pelletier, Louis-Philippe Laplante.

8e ANNEE:

Guy Bélanger, Jules Beau-pré, Alexandre Rouleau, Claude Thibault, Renald Pelletier.

7e ANNEE:

Gaston Anctil, Lucien Pelletier, Jean-Marie Lemieux, Marcel Gagnon, Alain Michaud.

6e Année A:

Ray-Marie Hudon, Maurice Chevrette, Jean-Marie Larrivée, Gaston Pelletier, Jacques Sirois.

6e ANNEE B:

Benoît Pelletier, Marcel Lévesque, Mario Courcy, Jean Grenier, John Duncan.

5e ANNEE:

Alain Lévesque, Maurice Anctil, Alphonse Dumais, Paulin Dumas, Paul Verret.

4e ANNEE:

Louis Chevrette, André Gaudette, Jean-Paul Hudon, Gilles Anctil, Yves Pageau.

3e ANNEE:

Jean-Guy Dubé, Antoine Lemieux, René Anctil, Louis Dumont, Pierre-Emile Larrivée.

2e ANNEE:

Jean Dallaire, Camille Dubé, Gilbert Jeffrey, Frédéric Faillie, Gaston Pelletier.

1ère ANNEE:

Bernard Pelletier, Paul Chevrette, Jean Bérubé, Gilbert Kirouac, Guy Dubé.

## Au Couvent des SS. de la Charité de Ste-Anne

Renelle Drapeau, Nicole Fradette, Louise Fortin.

2e ANNEE:

Jacqueline Pageau, Hélène Pelletier, Lise Ouellet, Huguette Bourgelas.

3e ANNEE:

Suzanne Thérberge, Ginette Lévesque, Danielle Frève, Raymond Grand'Maison.

4e ANNEE:

Nicole Drapeau, Lise Dubé, Yolande Harton.

5e ANNEE:

Charlotte Bérubé, Rita Pageau, Claudette Pelletier, Thérèse De l'Étoile.

6e ANNEE:

Lise Dubé, Hélène Alarie Micheline Dumais.

7e ANNEE:

Micheline Legault, Colombe Dionne, Monique Ouellet.

8e ANNEE:

Rose-Yvonne Roy, Myrelle Dumas, Jeanne d'Arc Pelletier.

9e ANNEE:

Lorraine Bélanger, Elise Sirois, Suzanne Maurais.

10e ANNEE COMMERCIALE:

Denise Pelletier, Yolande Ouellet, Florence Dionne, Thérèse Lévesque.

11e ANNEE COMMERCIALE:

Colette Caron, Anne-Marie Gosselin, Jocelyne Caron.

10e ANNEE:

Reine Bélanger, Lise Lemay, Lise Bilodeau.

11e ANNEE:

Léona Pelletier, Jeanne Roussel, Armande Jalbert.

12e ANNEE:

Denise Archambault, Ghislaine Lemay, Colette Plourde.

## Assemblée de la Chambre de Commerce de St-Pascal

St-Pascal, (DNC). — La Chambre de Commerce de St-Pascal, dans le comté de Kamouraska, a tenu, hier, une assemblée régulière importante. Cette réunion était sous la présidence du notaire J.-P. Pérusse et elle a donné lieu à la discussion de nombreux projets et à l'adoption de plusieurs résolutions. M. l'abbé Charles Frève, principal de l'Institut Chanoine-Beaudet et M. J.-Alfred Fortin, directeur de la Chambre de Commerce Provinciale, étaient présents ainsi que plusieurs directeurs et membres, notamment, le vice-président, M. P.-Emile Boucher; le secrétaire, le notaire Fernand Côté; le trésorier M. Ernest Ouellet; les directeurs MM. Bruno Gaudet, Lucien Normand, Paul-E. Pelletier, MM. Léon Laplante, Odilon Duval, Pierre St-Hilaire, agronome, Roch Duval, et nombre d'autres.

A cette assemblée il a été annoncé officiellement que grâce aux démarches de la Chambre de Commerce locale, le gouvernement fédéral placera incessamment, sur l'Edifice des Postes, une horloge; en outre, le président a annoncé que le R.P. Marcel-Marie Desmarais, dominicain, avait répondu à l'invitation de la Chambre de Commerce et qu'il viendrait prochainement, prononcer une conférence, nouvelle et inédite; la date de cette conférence sera annoncée plus tard.

Le directeur provincial de la Chambre de Commerce, M. J.-Alfred Fortin, a ensuite présenté un rapport fort détaillé des activités du comité industriel; il a notamment, donné des précisions fort intéressantes sur les possibilités de développements de St-Pascal et a annoncé qu'un mémoire serait bientôt soumis aux autorités provinciales. A la demande du président, la Chambre de Commerce a décidé d'organiser une nombreuse délégation qui se rendra, prochainement à Québec pour rencontrer l'honorable Ministre du Commerce et de l'Industrie. Cette délégation sera présentée par M. J.-Alfred Plourde, député provincial de Kamouraska et l'un des membres de la Chambre de Commerce.

La Chambre de Commerce a, de plus, étudié la possibilité de faire arrêter l'Océan Limité à St-Pascal, afin de favoriser les nombreux commerçants de la paroisse et de la localité, les touristes, durant la saison estivale, et la population estivale, et la population en général. Des démarches seront entreprises, immédiatement pour obtenir semblable amélioration des autorités des Chemins de fer nationaux.

La Chambre de Commerce a porté une attention toute spéciale à l'établissement d'une pépinière à St-Pascal, et il semble que ces démarches seront fructueuses; les autorités provinciales ont déjà été consultées sur ce point et elles semblent favorables à tel établissement.

La Chambre de Commerce avait déjà entrepris des démarches pour l'établissement d'un bureau d'assurance chômage à Saint-Pascal, chef-lieu du comté; cette question a été, de nouveau, remise sur le tapis et le secrétaire a donné lecture d'une correspondance attestant que le Ministère Fédéral du Travail enquête présentement sur la possibilité et l'opportunité d'une telle réalisation.

Le président a profité de cette séance pour inviter M. Lucien Normand, président de la Commission Scolaire à exprimer ses vues sur l'organisation de cours spéciaux d'anglais, à St-Pascal; il a déclaré qu'il favorisait hautement cette initiative et qu'il fera tout en son pouvoir auprès de qui de droit pour faciliter ces cours.

Le président de la Chambre de Commerce a clos cette importante réunion en remerciant tous les membres pour l'appui qu'ils avaient donné lors de son appel pour décorations extérieures à l'occasion des fêtes. Il a souligné que plus d'une centaine de citoyens de St-Pascal avaient répondu à l'appel de la Chambre de Commerce.

## HOMME DEMANDE

On demande un homme compétent comme détaillant dans le comté de Kamouraska. L'expérience n'est pas nécessaire. Excellente occasion de s'assurer un vieux commerce profitable où les produits Rawleigh ont été vendus pendant des années. Gros profits. Produits fournis à crédit.

Ecrire à:

RAWLEIGH'S, DEPT. A-574-131 MONTREAL.

## A vendre

Bâtisse 35 x 72, en blocs de ciment, sans colonnes, avec annexe à deux étages construction récente, bien éclairée, pouvant servir d'usine, d'entrepôt, de manufacture, transformable en loyers, ou tout genre de commerce. L'eau courante et l'électricité y sont installées.

Située au centre du village de Ste-Anne-de-la-Pocatière. Aussi machinerie légère et outillage complet d'atelier de menuiserie.

Bâtisse et machinerie à sacrifier, ensemble ou séparément. Aubaine pour prompt acheteur.

S'adresser à:

CASIER POSTAL 119, Ste-ANNE-de-la-POCATIERE.

## L'O.T.J. de Sainte-Anne (SECTION D'HIVER)

La série finale de la Ligue Paroissiale.

Les Clubs "Chambre de Commerce" et CHGB ont l'honneur de se disputer le magnifique trophée offert par la Chambre de Commerce des Jeunes de Ste-Anne. Vous pouvez l'admirer dans une vitrine chez M. Camille Morad. Nous profitons de l'occasion pour les remercier sincèrement de leur collaboration.

La première partie s'est jouée mercredi soir, le 11 février, devant une assistance nombreuse et des plus enthousiasmées. Les jeux de passes précises et nombreuses ont jeté beaucoup d'intérêt, et si bien que la victoire de la Chambre de Commerce sur le CHGB ne fut assurée qu'au son de la cloche annonçant la fin de la joute. Dans les quatre dernières minutes le CHGB dans un vain effort pour égaliser le compte fut des plus menaçant. La victoire, c'est le cas de le dire, la Chambre de Commerce la doit à son jeune gardien de but de 13 ans, Claude Anctil. Le jeune Anctil a de réelles aptitudes de gardien de buts. Il peut arrêter de sa main avec une précision surprenante les lancers dans presque tous les angles. Son jeune adversaire du CHGB, Gilles Bélanger n'en a pas moins de mérites. Ses aptitudes sont différentes mais excellentes aussi. Il utilise ses jambières et son gouret dans une précision remarquable et quasi choquante pour celui qui rêve de loger souvent la rondelle dans les filets adversaires. Le fruit des sacrifices nombreux des joueurs et des dirigeants pour mener à bonne fin la Ligue, dans le but explicite de former des joueurs éducationnellement, est le résultat du beau travail d'équipe qui doit régner.

La deuxième joute aura lieu vendredi soir à 8 heures et la troisième dimanche après-midi à 2 heures. Ne manquez pas d'y assister nombreux. Vous y prendrez sûrement de plus en plus d'intérêts.

La JOURNÉE de l'O.T.J., le 22 février prochain.

Celle-ci ne manque pas de susciter l'enthousiasme requis pour un beau succès. Tous veulent y prêter leur concours et tous répondent généreusement à la sollicitation qui leur est faite de part et d'autre. A date, la souscription en faveur de l'Oeuvre des Terrains de Jeux bat son plein. Les billets s'envolent assez rapidement; ne manquez donc pas l'occasion d'apporter un appui réel et sincère à l'O.T.J. Efforçons-nous donc de coopérer. Mettons tous l'épaulé à la roue, chacun dans ses conditions, avec cette perspective de ne pas perdre la chance d'être utile à la jeunesse.

La journée de l'O.T.J. aura un programme assez chargé. D'abord dans l'après-midi il y aura joute de hockey à 2 hrs, entre un club de l'extérieur et une équipe locale formée d'un groupe de joueurs de la ligue. Il y aura aussi attractions diverses pour les enfants, entre les périodes. Et pour terminer il y aura le salut au drapeau de la Province.

A huit heures p.m. ce sera la soirée-gala, qui comprendra courses de tous genres, à obstacles, de rapidité, à reculons, etc. Les étudiants de l'Ecole d'Agriculture nous réservent un numéro-surprise de premier choix. Ceux du collège se promettent de faire encore mieux. Pour juger de l'un et de l'autre, ne manquez d'assister à cette soirée-gala nouveau genre.

Il y aura aussi remise du trophée de la Ligue Paroissiale, advenant la série-finale terminée.

N'oubliez pas non plus de vous préparer pour la Grande MASCARADE. Plus les concurrents seront nombreux, plus les prix seront intéressants.

Tous ceux qui désirent y prendre part pourront donner leur nom à M. Réal Ouellet, Gilles Sasseville ou à moi-même. Pour terminer il y aura le feu de l'O.T.J. avec l'Hymne de reconnaissance des jeunes.

Parlons de la Journée de l'O.T.J.; songeons à lui donner notre appui tout entier. L'avenir de quelques jeunes peut dépendre des petits sacrifices que nous nous imposerons pour le succès de cette journée, laquelle permettra à l'oeuvre de réaliser les plus urgents de ses projets résolument très nombreux.

Ls.-Jos. Fortin,  
Sec. de l'O.T.J.

## AIMEZ-VOUS LA MECANIQUE?

DEVENEZ un EXPERT MECANICIEN SPECIALISTE  
sur tous les MOTEURS à GAZOLINE et DIESEL.

En étudiant chez vous durant vos heures de loisir, sans aucune dépense de transport, sans pension à payer et surtout sans vous déplacer de votre chez-vous.  
Les cours à domicile les plus populaires,  
à prix raisonnables et à termes faciles.

Si cela vous intéresse et que vous êtes sérieux vous pouvez vous créer un avenir à gros salaire en mettant ce coupon à la poste et notre Aviseur Educationnel vous expliquera les avantages que nous vous offrons lors de son passage dans votre district prochainement.

Québec  
Chicago Vocational  
Training Corp. Ltd  
65 Jean Talon Street  
West Montréal

NOM .....

ADRESSE .....

L.A.G.